

L'Angélus

085_01_2020_0158
JPB-EA-00398
1064**

L'horizon se lève et rit l'aube vermeille
Marins perdus en mer
L'heure où là-bas le vieux clocher s'éveille
Et chante au matin clair
Entendez-vous dans la brise qui jase
Tinte l'écho des cloches du pays
Les flots joyeux que la lumière embrase
Ondulent plus blonds que les blonds épis

*Au loin c'est l'Angélus
C'est l'Angélus qui sonne
À genoux donc sous le ciel bleu
À genoux donc et priez Dieu
Laboureurs de la mer et que le jour rayonne
C'est l'Angélus, c'est l'Angélus*

Sur nos mâts triomphants le soleil plane et brille
Marins perdus en mer
Voici l'heure où s'incline la famille
Qui fauche le blé clair
Entendez-vous dans la brise hautaine
Dans l'air poudreux où flambent les rayons
Vibre l'appel d'une cloche lointaine
Comme pour bénir nos fiers pavillons

Les feux mourants du jour ont empourpré nos voiles
Marins perdus en mer
Voici l'heure où là-bas s'allument les étoiles
Brodant l'azur moins clair
Entendez-vous dans la brise qui rêve
Des sons divins qui semblent s'approcher
Le paysan dont le labeur s'achève
Écoute pensif la voix du clocher

0387_2005_favreau_georgette
Cahier manuscrit Georgette Favreau, Mouzeuil-Saint-Martin, 1928
saisie Monique Charniguet